

# Toxic Tour Olympique sur le Canal de St-Denis

Ce Toxic Tour devait avoir lieu le jeudi 8 août matin, en présence de journalistes, sur le Canal de St-Denis. Il n'a pas pu avoir lieu, interdit par la préfecture de Paris, la veille au soir. Les militant.e.s et les journalistes ont pu réaliser environ 10 minutes du parcours prévu, avant que les contrôles d'identité commencent. Trois militant.e.s ont été envoyés au commissariat de St-Denis, puis en garde à vue. Ce Toxic tour était une réponse à un Toxic tour la semaine précédente, qui s'était soldé par une garde à vue de deux journalistes et d'un.e militant.e de Saccage 2024.



*(Images de voitures de police garées sur le pont du canal de St-Denis, à côté de Porte de Paris, le 26 juillet 2024).*

Cette brochure vous propose de suivre le parcours du Toxic-tour qui n'a pas pu avoir lieu sur le Canal de St-Denis.

## **1) Pourquoi le canal de St-Denis ?**

D'une longueur de 6,6 kilomètres, le canal Saint Denis relie le rond-point des canaux, situé à proximité du parc de la Villette, à la Seine au niveau de L'Île-Saint-Denis. Il traverse donc les communes de Paris (19ème arrondissement), d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Le canal est la propriété de la ville de Paris. Ce canal a été rénové depuis plusieurs années dans le but d'accueillir les JOP (Jeux Olympiques et Paralympiques) 2024 et est devenu un véritable axe pour ces JOP. En effet, à la Villette, on part du Club France 2024, et si on remonte les 6 km de Canal, on y trouve de nombreux lieux et événements en lien avec les JOP : bien-sûr le Stade de France, mais aussi le stadium (la Fan zone de la Maltournée), la Street art avenue .... Ce canal est pour nous un exemple parlant de la mise en place par Paris 2024 des politiques de gentrification et d'expulsions des populations identiques à celles des autres éditions de JOP. C'est aussi un axe de surveillance et de présence policière.



*(Aux abords du bassin de la Maltournée, un ancien camp, transformé en jardin partagé clôturé- St-Denis)*

## 2) La VSA à St-Denis

La Vidéosurveillance Algorithmique (VSA) a été autorisée comme expérimentation par la loi Olympique 2, votée en mars 2023. La VSA est un dispositif fortement décrié. Pour la Quadrature du net « Les Jeux Olympiques vont nous laisser la surveillance de masse en héritage <sup>1</sup>».

La vidéosurveillance algorithmique (VSA) consiste en l'installation et l'utilisation par la police d'un logiciel qui analyse les images des caméras de vidéosurveillance afin de repérer, identifier ou classer des comportements, des situations, des objets ou des personnes en particulier<sup>2</sup>.

La Mairie de St-Denis a annoncé 450 nouvelles caméras pour la Ville, dans le cadre des JOP, et une nouvelle CSU (Centre de Supervision Urbain). Saint-Denis a acheté un logiciel de VSA (vidéosurveillance algorithmique) pour la modique somme de 118 000 euros. Cet achat n'a fait l'objet d'aucun débat, ni aucun vote au conseil municipal. Entre 2020 et 2024, Saint-Denis a dépensé 6, 7 millions d'euros dans la vidéosurveillance. Sur ces 450 caméras, 250 seraient équipées d'une couche algorithmique<sup>3</sup>.



*(Panneau scotché après la sortie du métro à Porte de Paris, à St-Denis)*

<sup>1</sup> <https://www.laquadrature.net/vsa/>

<sup>2</sup> idem

<sup>3</sup> <https://www.blogsaintdenis.fr/actualites/article/videosurveillance-algorithmique-a-saint-denis-il-n-y-a-pas-de-sujet-c-est-de-la-technicite-pure-selon-le-directeur-de>

### **3) Le Bassin de la Maltournée**

Le bassin de la Maltournée est un lieu qui vient d'être rénové pour les JOP, par la Ville de St-Denis et par la métropole du Grand Paris. Sur cet espace, il y avait des terrains de sports et des terrains de pétanque (4), qui accueillaient une grande mixité de population. Le bassin de la Maltournée n'était pas concerné par la gentrification, avec de l'herbe pas tondu, un éclairage très moyen de nuit, etc. Un collectif "La boulette", composé d'habitant.e.s de St-Denis, s'est formé pour défendre cet endroit et pour empêcher la gentrification des lieux à l'occasion des JOP. La Boulette, « *C'est un collectif issu d'une bande de potes de Saint-Denis, des personnes qui ont entre la vingtaine et la trentaine, moitié kabyles, moitié français, moitié meufs, moitié mecs* »<sup>4</sup>. Le collectif constatait « *qu'il y a beaucoup de gens qui viennent à la Maltournée, qui vont promener leur chien, des personnes chinoises qui viennent pêcher, des gens qui viennent de toute la Seine-Saint-Denis... Il y a des personnes qui habitent là, dans des cabanes, des gens qui font des barbecues, des kabyles qui viennent boire des coups et jouer à la pétanque, et aussi des personnes blanches* »<sup>5</sup>.

Malheureusement, les travaux viennent d'avoir lieu (La Maltournée est resté fermée 1 an environ), et le lieu a gagné une pelouse mieux ordonnée, une circulation séparée piétons et vélos... mais y a perdu ses terrains de sports et deux des terrains de pétanques, et une partie de ses liens de solidarités entre les personnes. Le chantier n'a pris en compte les usages déjà existants, seulement l'objectif de glamouriser le lieu juste avant les JOP. Les journaux, comme Le Parisien, ont carrément parlé de « Reconquête du Canal »<sup>6</sup>.

De plus, pendant les JOP, il est interdit de pique-niquer à la Maltournée, seulement de manger la nourriture des foodtrucks homologués, ce qui est un vrai souci en termes de pouvoir d'achat. Pourtant, le pique-nique n'est pas un appel à la révolution : on voit bien que c'est une logique marchande imposée dans cet espace appelé le Stadium. Par exemple, le Food Trucks Cantina Mexicana vient de Lille, mais a remporté la médaille d'or du festival food trucks.

---

<sup>4</sup> <https://manifesto-21.com/eviter-le-saccage-comment-la-lutte-contre-les-jo-paris-2024-sorganise/>

<sup>5</sup> Idem

<sup>6</sup> <https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/en-seine-saint-denis-place-a-la-reconquete-du-canal-saint-denis-pour-les-jo-2024-20-01-2021-8420213.php>



*(Le panneau à l'entrée du bassin de la Maltournée indiquant le nombre d'objets interdits et le fait que les pique-nique le soient aussi, à l'intérieur de la fan zone)*

De plus, le bassin de la Maltournée était aussi un lieu de vie, avec des personnes sous tentes, sans accès au Samu social ou au logement d'urgence. La création du Stadium (la fan-zone des JOP à St-Denis, financée par la Ville de St-Denis et par la Métropole du Grand Paris) a entraîné :

- L'expulsion des personnes qui dormaient sous le pont, où se trouve l'entrée principale de la fan-zone.
- l'expulsion des personnes qui dormaient sous le deuxième pont, de l'autre côté du bassin de la Maltournée. C'était un camp présent avant 2017. Ils ont été expulsés pour la mise en place du stadium au bassin de la Maltournée, juste avant les JOP. Il faut aussi savoir que les lieux ont de la mémoire : ce même bassin a vu la mort de Jamal, le 14 mai 2020, noyé dans les eaux du bassin de la Maltournée, à Saint-Denis, à l'ombre du Stade de France. Cet Algérien originaire de Tizi Ouzou avait 35 ans et vivait en France depuis un an et demi, sans papiers, et sous le pont de la Maltournée. D'autres personnes sont mortes noyées à cet endroit, souvent précaires et sans-papiers.



*(Avant les JOP, sous le pont de la Maltournée, sur la rive d'en face, il y avait plus d'une dizaine de personnes qui vivaient là depuis de nombreuses années).*

#### **4) Les jardins de l'Ecluse**

Dans ces jardins aujourd'hui verdoyants, un autre nettoyage social a eu lieu. En 2020, de nombreuses personnes migrantes se sont installées sur ces jardins et sous le pont du stade de France. Environ 2000 personnes, au moment le plus haut, vivaient là. Ce camp était essentiellement composé de personnes seules afghanes et soudanaises, ainsi que de familles somaliennes. Cette expulsion s'inscrivait à l'époque dans un cycle plus large d'expulsion généralisée. A l'époque, la CIMADE expliquait déjà que les 65 évacuations précédentes ont été des échecs<sup>7</sup>. Néanmoins, le 17 novembre, le camp a été expulsé par la police. Cette dernière a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser la foule. Les jardins ont ensuite été fermés au public, clôturés, grillagés et surveillés par des vigiles. Et ce depuis le 17 novembre 2020 - dans l'optique que personne ne revienne s'y installer. Les habitant.e.s de St-Denis et du quartier n'ont plus eu accès à ces jardins depuis cette date et ont du passer entre des grillages tout en étant

---

<sup>7</sup> (<https://www.lacimade.org/nouvelle-evacuation-de-campement-de-personnes-migrantes-a-saint-denis-le-cycle-sans-fin-et-destructeur-continue/>)

surveillés.e.s. Cela a marqué beaucoup d'habitant.es, de devoir circuler entre des grillages pendant 4 ans. C'est long, 4 ans.



*(Les Jardins de l'Ecluse du temps du camps, avant son expulsion).*

De plus, du temps du camps, les personnes qui vivaient-là n'ont pas eu droit au même traitement que les spectateur.trice.s olympiques : au début, il n'y avait qu'un seul robinet d'eau potable, celui de l'écluse et il a fallu attendre deux mois pour que la Mairie installe d'autres robinets, puis un mois de plus pour des toilettes. Pour les JOP, il y a des toilettes publiques exprès pour l'évènement, nettoyés à intervalles réguliers, des volontaires qui distribuent de l'eau aux gens ... C'est le contraste entre ces deux manières de gérer des humains qui apparaît aujourd'hui insupportable. A l'époque, il a fallu deux mois pour récupérer un peu de dignité en ayant des toilettes, aujourd'hui, il y a des toilettes à la disposition de tout le monde, le temps de 15 jours de fêtes. Et après, les toilettes vont être démontées et il ne restera rien, si ce n'est le souvenir que le service public peut faire des grandes choses si cela est décidé.



*(Les Jardins de l'Ecluse pour Paris 2024 )*

La position des jardins est stratégique, juste en face du Stade de France : le lieu rêvé pour montrer le visage apaisé de St-Denis : quelques jours avant les JOP, les barrières des jardins ont été enlevées, l'herbe tondue et les tables et les chaises à la gloire des JOP 2024 installées.

La Bouteille de l'artiste Abraham Poincheval, amarrée en face du stade de France, a, d'une manière délibérée ou non, finit d'effacer l'histoire de ces jardins, en donnant une caution artistique et « de gauche » à ces JOP. La bouteille n'y est plus, elle est restée 10 jours. Les Olympiades culturelles ont subventionné de nombreux et nombreuses artistes, qui se sont parfois installés, comme ici, sur des lieux chargés d'histoires. Les Olympiades culturelles préfèrent subventionner des expériences individuelles qui, pour être artistiques ne remettent rien en cause, sans se préoccuper d'effacer la mémoire des lieux.

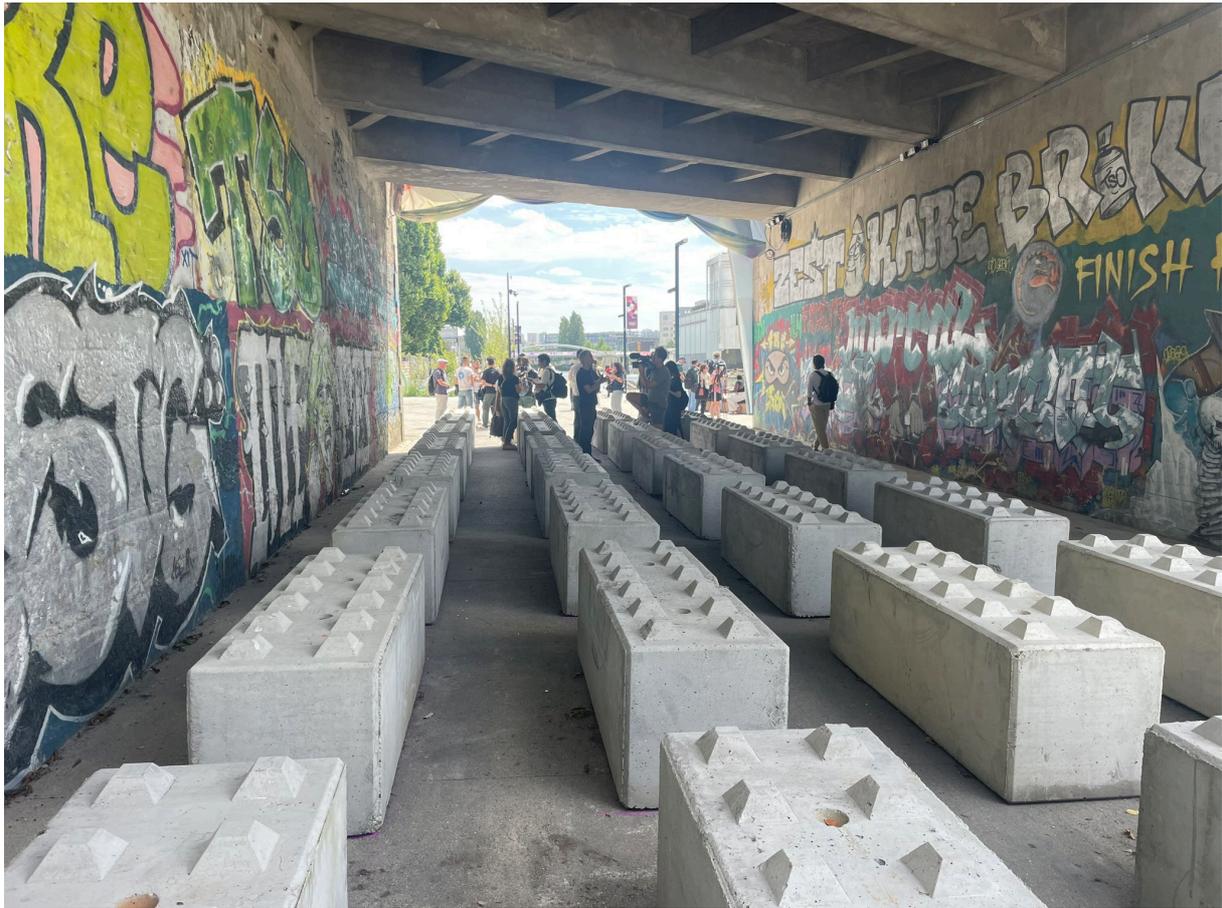


*(La Bouteille, l'œuvre de Abraham Poincheval, amarrée pendant 10 jours en face du Stade de France sur le canal, là où des personnes étaient installées. )*

## **5) le canal comme flux pour les JOP**

Le canal est un axe de transports pour les JOP (vélos, piétons...), mais aussi un axe de célébrations. Le parcours de la flamme olympique à St-Denis est passé par là le 26 juillet, avec Snoop Dog, et MC SOLAAR , par exemple.

C'est aussi un axe de répression, avec la police qui patrouille depuis un certain temps pour réprimer les personnes vivant sur le canal et les expulser (le camp de migrants vers le square Aimé Césaire, entre Aubervilliers et Paris, a été expulsé une énième fois 4 jours avant les JOP et le dessous du pont est maintenant constellé de mobilier anti-sdf).



*(Mobilier anti-sdf installé sous le pont du square Aimé Césaire pour empêcher les personnes qui viennent d'en être expulsées quelques jours avant les JOP, de revenir).*

A l'occasion du dossier de candidature des ex JOP de Paris 2008 , l'idée était déjà d'utiliser la Seine et le Canal de St-Denis, pour leur très grande proximité avec le Stade de France<sup>8</sup>.

Au-delà de l'aspect urbain, la considération environnementale a été également mobilisée par les promoteurs des JOP pour justifier l'aménagement du Village des Athlètes en périphérie de la capitale. Il s'agissait également d'un programme « *de restauration de 100 hectares de friches industrielles en Seine-Saint-Denis* » et « *de constitution du Village telle une « cité-jardin » entre le Stade de France et Aubervilliers, avec une partie en bordure du Canal Saint-Denis* <sup>9</sup>».

---

<sup>8</sup> <https://sportetsociete.org/2024/03/05/le-village-des-athletes-de-paris-2024-de-la-genese-du-projet-a-la-remise-des-cles/>

<sup>9</sup>- Toutes les citations sont tirées de l'article ci-dessus

Il était alors promis que « *la construction du Village des Athlètes à cet emplacement (devait permettre) l'établissement d'un parc-canal au sein duquel aurait pris place ledit Village sur 50 hectares avec 398 000 m<sup>2</sup> de surface de plancher.* »

D'ailleurs, les promoteurs des Jeux juraient que « *le Village de Paris 2008 résultait d'une réflexion profonde s'inscrivant dans le projet urbain de la Plaine-Saint-Denis lancé dès 1991 et ce, dans le prolongement des efforts déjà fournis avec l'édification proche du Stade de France dans l'optique de la Coupe du Monde de football 1998.* »

Ce Canal aura été également un axe de déchets : à la fin de chaque concert au stade de France, les bouteilles, plastiques etc. s'écoulent pendant des jours au fil des écluses. Actuellement, pour les JOP, des personnes sont mobilisées tous les jours pour nettoyer le canal, depuis un bateau, de façon que la carte postale olympique reste propre.



*(Le grillageage d'un dessous de passerelle à côté du square Eli Lotar, sur le canal de St-Denis. Des personnes vivaient en dessous avant les JOP 2024 et ces derniers ont sorti les grands moyens pour ne pas les voir).*

## 6) Les Francs-Moisins et la passerelle

Nous arrivons maintenant devant les Francs-Moisins, qui est un quartier prioritaire de la Ville de St-Denis. Seuls 500 mètres séparent le Stade de France et ce quartier de 8000 habitant.e.s. Et pourtant, le quartier des Francs-Moisins, contrairement au centre-ville de St-Denis, ne va bénéficier que des saccages avec les JOP 2024 : décalage de niveau de vie entre des jeunes au chômage et les 1,4 milliards utilisés pour nettoyer la Seine, décalage répressif, avec une omniprésence policière habituelle, encore renforcée par les JOP..



*(Une phryge installée par la Mairie de St-Denis dans les Jardins de l'Ecluse. Pour rappel, une grande partie des aménagements sont financés par la Ville et par la Métropole du Grand Paris. Quelle est l'intérêt de consacrer de l'argent à ce type d'aménagement ?)*

Avec les JOP, le quartier a eu droit à une nouvelle passerelle pour piéton.nes et vélos en remplacement du pont tournant (en panne depuis plusieurs années) et d'une autre passerelle, peu accessible.

Cette nouvelle passerelle, les jours de matchs ou d'évènement, a un air de check-point<sup>10</sup>, tellement elle est encombrée de policiers, qui "protègent" le stade de France.

C'est un quartier où 50% des jeunes sont au chômage, alors que Paris 2024 recrutent 45000 volontaires, et se veut inclusif et solidaire - Le COJO aurait pu recruter des jeunes de ce quartier, par exemple, il ne l'a pas fait.

C'est un détail, mais signalons qu'avec la nouvelle rampe, on ne voit même plus le stade de France depuis le quartier.



*(Projection 3D de la nouvelle passerelle des Francs- Moisis)*

## **7) Et ailleurs autour du canal et de la Seine ?**

Le Canal de St-Denis n'a pas été seulement impacté par les JOP au niveau de St-Denis. On retrouve de nombreux aménagements en lien avec les JOP, qui ont engendré des expulsions de personnes, tout au long de son parcours comme :

- Expulsion du collectif Schaeffer à Aubervilliers et du Collectif La Seine, en 2023, pendant l'aménagement du Canal ;

---

<sup>10</sup> <https://www.humanite.fr/social-et-economie/franc-moisin/les-jo-on-sen-fout-on-veut-du-boulot-au-franc-moisin-a-saint-denis-des-jeux-si-pres-et-si-loin>

- Expulsion des squats de l'île St-Denis de l'autre côté de la Seine (collectif Uni béton en 2023, le Malvassé en 2024 ...), autre lieu d'accueil de nombreux lieux et évènements en lien avec les JOP ;

- Expulsion plus haut d'un campement de personnes Rroms, qui vivent depuis sur le parking du 6B, un lieu culturel et social de St-Denis, qui se situe entre la Seine et le Canal (2024) ;

- Expulsion des personnes qui campent sur les abords du jardins Eli Liotar (et mise en place de grillages pour les empêcher de revenir), juste quelques jours avant les JOP ;

-Expulsion des personnes dormant sous le pont du Square Aimé Césaire, avec mise en place de dispositifs anti-sdf ensuite.

D'après le Revers de la médaille, Paris 2024 aura vu l'expulsion de 12 500 personnes<sup>11</sup>, pour que la fête olympique puisse avoir lieu. Bravo aux jeux les plus inclusifs de l'histoire !

---

<sup>11</sup> <https://lereversdelamedaille.fr/>



*(Des chaises longues à la gloire de Paris 2024 dans les Jardins de l'Ecluse)*

SACCAGE

2024

